

« Les étangs de l'Égotay sont le gage d'une belle faune »

Jean Gobert est un passionné de nature où il aime quotidiennement se promener et rapporter de belles photos.

Sur la commune, les étangs de l'Égotay sont source d'inspiration pour lui et sont le gage d'une belle faune en papillons et libellules notamment. Rencontre.

Quel est votre but en faisant de la photo animalière ?

« Mon but est de faire connaître la nature, la faune et la flore. Avec mon épouse Anne-Marie, nous proposons des "diapoées" qui mêlent des diapositives d'oiseaux, insectes... et des contes.

Anne-Marie écrit les histoires sur des animaux et utilise aussi des contes déjà existants. C'est un beau moyen de partager notre passion avec des enfants et des adultes.

Dans la nature, il faut ouvrir les yeux et observer avec attention. Au printemps, en été, en automne, je pars tous les jours avec mon appareil. En été, je passe mon temps en pleine nature à faire des tas de photos de papillons, d'oiseaux, de fleurs, de libellules, autour des mares à photographier les crapauds, les grenouilles rousses... C'est important que les gens puissent s'apercevoir combien la nature est riche. Mais il y a maintenant plus de vingt ans que je fais de la photo, et je me rends compte qu'il y a beaucoup d'espèces qui disparaissent, ce n'est pas du bidon. »

« Il y a beaucoup de milieux riches en espèces »

La faune et la flore sont-elles riches sur la commune ?

« Il y a deux étangs, c'est le gage d'une belle faune. On y trouve un petit ruisseau, l'Égotay qui est de bonne qualité. De plus, les rives de cet ensemble sont bien humides au printemps avec tout autour des lambeaux de forêts. Il y a beau-

coup de milieux interpénétrés relativement riches en espèces. On voit des choses intéressantes. Il n'y a pas trop de pollution. On peut y voir par exemple une libellule, la Cordulegastre boltoni, qui vit dans les ruisseaux ou l'anax imperator.

Par contre, je ferais tout de même une remarque quant à la préservation de cet ensemble : il faudrait garder les bandes riveraines un peu plus larges autour des cours d'eau, et éviter de tondre à ces endroits ainsi qu'au bord des chemins qui sont dans la nature et qui sont des milieux pour les petits insectes.

On a aussi la chance d'avoir près de chez nous la réserve naturelle de Saint-Victor, très riche en espèces où l'on peut voir des papillons un peu rares comme les mélétés, des mantes religieuses. »

De notre correspondante Christine LIOGIER

Jean Gobert a pu photographier les différentes transformations de l'Aurore, un petit papillon dont la vie est très brève.

Photo Progrès/Christine LIOGIER



« L'émergence d'un papillon est un spectacle magnifique »

« Ce qui m'a plu quand je suis arrivé il y a douze ans à Roche-la-Molière, c'est que j'ai découvert un petit papillon : l'aurore. C'est formidable qu'il y en ait ici car c'est un lepidoptère qui disparaît. En 2017, j'ai eu la chance d'avoir une belle expérience photographique, où je l'ai suivi pendant une année.

À l'époque, les étangs étaient moins entretenus et c'était super. Un jour je regardais des cardamines (fleurs) qui sont les plantes nourricières de l'Aurore et je me suis aperçu que des œufs étaient posés à la base des boutons floraux. Je revenais tous les matins voir s'il y avait des chenilles et un jour, avant que les tondeuses à gazon municipales n'entrent en action, j'ai eu le temps de cueillir quelques-unes de ces fleurs qui recélaient quatre œufs et de les ramener chez moi. Je les ai mises dans un vase. Les chenilles

sont nées. Les fleurs étaient fanées, je suis reparti en chercher.

Les chenilles ont fait plusieurs métamorphoses, j'ai vu un jour qu'elles faisaient un peu de soie. Je les ai mises sur des branches de noisetier. Le papillon a fait son cocon sur une branche. On est parti l'été en vacances. En septembre, je les ai mis dehors tout l'hiver posés dans un garde-manger sur mon balcon bien lesté.

Malgré neige et vent, ils sont toujours restés accrochés. Ensuite, vers le mois de mars, j'ai préparé mon matériel pour être prêt à flasher l'émergence. Deux ont émergé pendant la nuit. Avec mon épouse, on s'est relayé la nuit suivante, j'ai pu photographier l'émergence et vers 10 heures, ils se sont envolés. C'était un spectacle magnifique. »